
Jean-Luc Martin. *La politique de l'éducation physique sous la V^e République. 1 L'élan gaullien (1958-1969)*, Paris, PUF, 1999, 216 p., 158 F.

Jacques Gleyse

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/652>

DOI : [10.4000/corpsetculture.652](https://doi.org/10.4000/corpsetculture.652)

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Jacques Gleyse, « Jean-Luc Martin. *La politique de l'éducation physique sous la V^e République. 1 L'élan gaullien (1958-1969)*, Paris, PUF, 1999, 216 p., 158 F. », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 12 octobre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.652>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© tous droits réservés

Jean-Luc Martin. *La politique de l'éducation physique sous la Ve République. 1 L'élan gaullien (1958-1969)*, Paris, PUF, 1999, 216 p., 158 F.

Jacques Gleyse

- 1 Il est difficile de réaliser la recension d'un ouvrage lorsqu'on le trouve excellent sans glisser vers le panégyrique.
- 2 Jean-Luc Martin publie un travail remarquable, largement issu de sa thèse. Celui-ci est bien défini par le titre. Ce travail est remarquable en ce qu'il est un véritable travail d'histoire politique et non d'histoire des idées, des discours ou d'histoire sociale. Ce type de travail n'a guère été entrepris dans notre champ (mais Jean-Luc Martin semble justement, ne pas se situer dans le champ exploré jusqu'alors).
- 3 En confrontant les archives nationales concernant l'éducation physique et le sport au cours de la période, aux témoignages d'acteurs clés dans le champ (par exemple M. Berge, Haby, Parlebas, Missoffe, Prévost, Trincal, Rouziès, Neaumet, Herzog, Pineau...) et à différents journaux et publications syndicales, Jean-Luc Martin met en évidence les convergences d'intérêt, les systèmes de conflits et surtout les volontés politiques qui ont présidé aux réalisations en éducation physique au cours des onze années étudiées.
- 4 L'ouvrage est composé de sept chapitres.
- 5 Le premier montre la transition entre la quatrième et la cinquième république et notamment la mise en place du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux sports. Le deuxième s'intéresse à l'introduction et la propagation du phénomène sportif comme instrument de la politique de la jeunesse.
- 6 Le troisième chapitre montre comment des résistances et des conflits s'organisent entre l'Éducation nationale et la jeunesse et les sports mais aussi comment

l'Inspection générale de la jeunesse et des Sports reste réticente à la politique proposée. Le sport reste largement considéré par les acteurs institutionnels importants, contre M. Herzog, comme le prolongement de l'éducation physique de base qu'il ne peut remplacer.

- 7 Le quatrième chapitre montre la mise en place progressive de la politique sportive gaullienne. Il montre très clairement comment c'est bien le pouvoir qui pèse de tout son poids pour que le sport devienne le vecteur principal de l'éducation physique et comment il est donc conduit à, d'une certaine manière, rejeter l'inspection générale qui ne partage pas ses vues. Cette dernière tombe donc en disgrâce au cours de la période. Dès lors des alliances de circonstance se mettent en place notamment avec le SNEP et particulièrement avec ce qui deviendra la tendance Unité Action, pour promouvoir un politique sportive de l'éducation physique.
- 8 Le cinquième chapitre s'intitule « Bilan d'un septennat ». Il montre notamment comment Maurice Herzog, malgré tous ses efforts, n'est pas vraiment parvenu à faire passer dans les sphères dirigeantes de l'Éducation nationale la mise en place d'une véritable éducation corporelle (sportive ou non).
- 9 L'avant dernier chapitre se demande notamment si les instructions de 1967 constituent une rupture ou une continuité par rapport aux instructions précédentes et au monde dans lequel elles se situent. Le constat est, en tout cas, que c'est bien la volonté ministérielle de René Haby qui semble avoir prévalu là, contre presque toutes les opinions.
- 10 Le dernier chapitre explore les conséquences de Mai 1968 dans le monde de l'EPS mais aussi, et plus généralement, pour la politique gaullienne. Le constat déjà réalisé par d'autres est le début d'une contestation de l'hégémonie sportive par différents groupes mais aussi, la « paradoxale » victoire de la tendance Unité Action du SNEP qui va rentrer dans la logique de propagation d'une politique pro sportive pourtant contestée par de nombreuses voix.
- 11 La conclusion montre que cette décennie a été décisive, pas seulement pour la mise en place d'une Éducation physique sportive, mais aussi et surtout pour la véritable mise en place de la matière Éducation physique et d'un corps d'enseignant qualifiés. Suit une bibliographie dont on regrettera l'aspect un peu succinct et dans laquelle on notera l'absence de quelques références importantes pour l'histoire de l'EPS et du sport (notamment André Rauch, Jean-Marie Brohm et Christian Pociello), ce qui bien sûr n'enlève rien à l'impression positive d'ensemble.
- 12 On le voit, cet ouvrage, complété par d'autres déjà parus dans la même collection pourrait devenir un ouvrage de référence pour la période. Il paraît particulièrement bien indiqué pour répondre aux nouvelles orientations de l'agrégation interne d'EPS. Pour ce qui concerne le CAPEPS sans doute est-il trop « pointu » pour les étudiants, mais il peut être d'une aide remarquable pour les formateurs. Enfin on se doit de le conseiller à tous les enseignants d'EPS qui ont vécu de l'intérieur les événements relatés. Ils trouveront là une incontestable prise de distance au passé qui, sans aucun doute, éclairera le présent.